

LA TRONCHE | Le CHU Grenoble Alpes expérimente un nouveau suivi pour les insuffisants cardiaques

Une prise en charge coordonnée grâce à la télésurveillance

C'est une maladie fréquente mais méconnue. Avec 1 million de patients en France, l'insuffisance cardiaque est une pathologie grave qui causerait 73 000 décès chaque année. C'est-à-dire : 7 fois plus que l'infarctus du myocarde et 14 fois plus que les accidents de la route ! Le nombre d'hospitalisations est estimé à plus de 165 000. D'autant que « 25 % des patients sont réhospitalisés un mois après leur sortie », note le Dr Muriel Salvat, responsable de l'Unité fonctionnelle d'insuffisance cardiaque (Ufic) du Pôle thorax et vaisseaux du CHU Grenoble Alpes. Et de souligner : « Cette maladie chronique nécessite une prise en charge globale, à l'hôpital mais aussi à domicile, avec le médecin traitant, le cardiologue libéral, l'infirmier, le pharmacien ou encore le diététicien. » D'où le grand intérêt que peuvent avoir les objets connectés dans un parcours de soins coordonné.

Une balance et une tablette

Depuis quelques semaines, l'Ufic expérimente le dispositif national Étapes de télésurveillance à domicile. Quatre Isérois insuffisants cardiaques, âgés de 37 à 94 ans, ont accepté de jouer le jeu. Tous les jours, ils se pèsent sur une balance connectée pour surveiller leur poids et répondent, sur une tablette, à des questions qui permettent de décrire leurs symptômes. Intuitifs et dotés de puces multi-opérateurs, ces outils ne nécessitent

pas une connexion wi-fi. Seule condition requise : avoir un téléphone fixe pour être guidé dans la mise en place et assurer le suivi. « Le but, c'est de garantir l'égal accès aux soins, que vous habitiez le Sud ou le Nord-Isère, la Savoie ou les Hautes-Alpes », souligne le Dr Salvat.

À Saint-Marcellin, Patrice Manin, 37 ans, participe activement à l'expérience. « Ce n'est pas contraignant », commente-t-il. Atteint de déficience cardiaque et rénale, il a subi de nombreuses complications mais, « aujourd'hui, je touche du bois, je vais mieux ! Je préfère être suivi de cette manière. Le questionnaire sur la tablette permet de surveiller mes symptômes. S'il y a un souci, on m'appelle pour vérifier mon état. » En effet, « les données collectées remontent à une plateforme où des infirmières font le tri entre les différentes alertes pour identifier celles qui sont sérieuses, précise le Dr Salvat. Si c'est le cas, après avoir reçu l'information, nous téléphonons au patient pour moduler ses traitements et voir si une hospitalisation est indispensable ».

Une fois tous les deux mois, un suivi téléphonique est aussi assuré par un personnel formé à l'éducation thérapeutique l'alimentation, l'activité physique et la prise médicamenteuse. « La télémédecine rassure les patients. C'est un outil pour les aider à se connaître et être auteur de la gestion quotidienne de sa maladie », conclut la cardiologue du Chuga.

Amir ELGHOUL



Le Dr Muriel Salvat (2^e à gauche), responsable de l'Unité fonctionnelle d'insuffisance cardiaque au CHU Grenoble Alpes, avec les infirmières et aides-soignantes de l'hôpital de jour de cardiologie. Photo Le DU/A.E.

Une journée de sensibilisation ce jeudi

L'insuffisance cardiaque se définit par un état physiopathologique au cours duquel le cœur a des difficultés à assurer un débit sanguin suffisant pour répondre aux besoins métaboliques de nos organes vitaux. Ce jeudi, le Chuga organise, de 11 h à 16 h, dans le hall Vercors de l'hôpital Michallon, une journée d'information sur cette maladie. « Des stands permettront d'échanger avec les professionnels de santé et les associations de patients », précise le Dr Muriel Salvat.

Ils vous parleront, par exemple, des deux causes principales de cette pathologie. D'abord, l'infarctus du myocarde, surtout chez les

50-70 ans. Communément appelé crise cardiaque, il correspond à la destruction partielle du muscle cardiaque, due à l'obstruction d'une artère qui alimente le cœur en sang et en oxygène. Après un infarctus, un patient sur trois va faire une insuffisance cardiaque.

Deuxième cause : l'hypertension artérielle, notamment pour les plus de 70 ans à haut risque cardiovasculaire et diabétiques. Mais les plus jeunes peuvent aussi être touchés : des patients atteints de cardiopathie génétique, virale ou par intoxication (alcool, médicaments).

« La journée permettra aussi de sensibiliser le pub'

aux signes d'appel de l'insuffisance cardiaque », ajoute le Dr Salvat.

Quatre symptômes

Quatre symptômes peuvent se présenter seuls ou de façon concomitante : l'essoufflement à l'effort et/ou en position allongée ; la prise de poids importante en quelques jours ; l'œdème des membres inférieurs avec les jambes et les pieds et une fatigue incommode. Ces symptômes sont compris pour u

« Dès l'après-midi, ces symptômes réflexes méritent d'être pris en compte. Ce n'est pas idéal... »